

FACE AU TERRORISME ISLAMIQUE :

Soumis par Georges Martin

FACE AU TERRORISME ISLAMIQUE : LA MORT AU NOM DE DIEU

« Quoi qu'il en soit, l'homme de la tolérance sera assassiné au nom du fanatisme par des gens qui continuent de regretter l'absence d'un unanimité religieuse » (Max Gallo)

Depuis que les groupes armés de l'Etat Islamique ont été mis à mal en Irak et en Syrie, il est rétrospectivement question du retour des ressortissants français internés dans ces pays. Cependant, un critère essentiel semble ne pas retenir l'attention de nos médias : l'extrême sauvagerie de leurs faits.

Profondément apatrides, ils n'ont eu de cesse de s'enorgueillir en diffusant dans une orgie de clips d'égorgement, de capitulations et mutilations multiples, leurs «urs barbares. Sur ce point, la chaîne d'information BFMTV nous avait livré un aperçu de leur bestialité en diffusant les images de ces « jeunes Français d'ouvrables » traînant derrière un pupitre aux cris de « Allah Akbar ! » des cadavres de soldats de l'armée républicaine syrienne. Images glaçantes et terribles. Il y a aussi les femmes françaises converties à l'islam, parties se faire sauter «non à l'explosif !- mais par une multitude de djihadistes (il fallait bien les divertir et leur permettre de se reproduire) Du fruit de « leurs passions », des enfants sont nés : la plupart de pères différents. Alors, dans un épanchement de tendresse infinie, les voici suppliantes, pour que l'on rapatrie au plus vite ces enfants en France. « C'est dur de les voir souffrir ! » s'exclame, l'une d'elles, à la fin du mois de novembre 2017.

Aujourd'hui, sachant ce qu'ils encourent s'ils étaient jugés sur les lieux de leurs forfaits, tous se souviennent de l'acte français et comptant sur la mansuétude de nos juges, réclament être traduits devant une juridiction française.

Et puis, il y a les autres : tous les autres ! Les islamistes radicaux qui, basés dans notre pays, attendent de fondre sur leurs proies avec, au bout du voyage la mort qu'ils recherchent car il est écrit que « quiconque meurt au cours du djihad entrera au Paradis et deviendra un martyr » et que « les délices du Paradis consistent principalement dans les voluptés sensuelles » : Paradis où « 70 vierges attendent chaque martyr ».

Pas étonnant que bon nombre de Musulmans veuillent mourir en « martyr » !... Seulement, comme disait Chateaubriand, « on n'apprend pas à mourir en tuant les autres ».

Alors, que faire ?... Quelles sanctions infliger à ces irréductibles, ennemis de tout humanisme ?... De toute civilisation ?...

Sa réponse :

« Je crois que c'est le rôle de Dieu de leur pardonner ! Notre boulot, c'est d'organiser la rencontre ! ». On ne peut être plus clair !...

A la lumière des actions criminelles qui ont terrorisé les principales villes européennes, faute de solution appropriée, on est désormais en droit de se poser la question du rétablissement de la peine de mort.

Que faire face à tant de cruauté de barbarie d'inhumanité ?... Et les partisans de la peine capitale, de se faire plus pressants après chaque attentat : « Il faut terroriser les criminels ! Il faut qu'ils sachent qu'en tuant, ils seront tués. la seule solution ! »

Lors d'une interview, il fut demandé au Général Schwarzkopf, commandant en chef de la coalition de l'opération « Desert Storm » (Tempête du désert) en Irak : « Le pardon est-il envisageable pour ceux qui ont aidé les terroristes ayant perpétré l'attaque contre les États-Unis le 11 septembre 2001 ? »

Sa réponse :

« Je crois que c'est le rôle de Dieu de leur pardonner ! Notre boulot, c'est d'organiser la rencontre ! ». On ne peut être plus clair !...

Oui, mais voilà !... En France, c'est le genre de déclaration que refuseraient la « bien-pensance », le « politiquement correct », les « moralistes à la conscience pure », les « humanistes », qui, choqués par cette « inhumanité » que représente la peine de mort, s'élèveraient avec force contre l'organisation d'une telle « rencontre » ! Et pourtant, Saint Thomas d'Aquin légitimait, sous certaines conditions, le tyrannicide (action de tuer un tyran) en ces termes : « Nul n'a le droit de tuer la vie de quiconque sauf au tyran ! ». Il considérait la sédition (terrorisme/guerre) comme péché contre les effets de la charité (c'est-à-dire la paix) et justifiait que tuer un tyran n'était pas sédition : cette action pouvait être donc un acte de charité envers la multitude. Et de se conformer au texte biblique : « Celui qui frappe un homme à mort sera lui-même puni de mort » (exode 21 : 12-14).

Et Napoléon Bonaparte de justifier également ce tyrannicide en ces termes : « Celui qui lutte pour la survie de sa nation ne transgresse aucun droit ».

Dostoïevski écrivait dans la « Légende du Grand Inquisiteur » : « Qui aime trop l'humanité en général est une grande partie incapable d'aimer l'homme en particulier. Qui plaint trop le malfaiteur est fort souvent incapable de plaindre la victime ». Et le drame actuel c'est que nos sociétés vieillottes interdisent tout moyen coercitif. Elles ont lentement accumulé pendant une longue procession de siècles, les précautions et les interdits destinés à protéger l'humanité qu'elles se faisaient de la civilisation. Elles ont imaginé couler la sagesse dans des lois codifiant l'indulgence et la mansuétude pour défendre l'homme contre lui-même. Elles ont occupées d'exercer la violence qui bouillonne toujours confusément des instincts mal maîtrisés, elles ont naturellement été conduites à interdire la seule forme de violence sur laquelle elles pouvaient peser : la cruelle mais indispensable gamme des châtiments qui prétendent moins punir le crime, que d'écarter le criminel.

Négligeant cette suprême mise en garde d'Aristote « Tolérance et apathie sont les dernières vertus d'une société mourante », elles ont inventé un arsenal de répression humaine conquis à l'exacte mesure de coupables considérés comme des « dégarés » ou des « déséquilibrés ». Or, on ne combat pas des terroristes avec de tels jugements ; il doit adopter une riposte appropriée afin de les stopper dans leur folie meurtrière ; agir sans oublier la foi formulée par Engels : « Ne jamais jouer avec l'insurrection armée et, quand on la commence, la mener jusqu'au bout ». Dès lors, la France -confrontée à l'un des plus graves périls de son histoire- ne doit pas s'embarrasser de prendre les mesures appropriées afin d'assurer sa propre survie. « Celui qui s'incline devant des règles établies par l'ennemi ne vaincra jamais » soutenait Léon Trotski.

Mais, empêtrée dans ses règles, ses dogmes et ses scrupules, voilà notre civilisation chrétienne paralysée par les dogmes qui la fondent et les lois qui la défendent qu'elle ne peut transgresser sans se renier. Et voici les barbares, forts de cette assurance (en tuant, ils savent qu'ils ne seront pas tués !) qui frappent dans nos villes : les peuples loups qui grondent aux frontières. Pressés de courir à leur tour la grande aventure de la civilisation et exaltés par la présumptue conviction qu'ils détiennent des recettes miraculeuses, ils négligent les trésors de l'héritage de tout détruire, tout raser pour tout recommencer sur les décombres d'un passé qu'ils haïssent parce qu'ils ne comprennent pas. Et ils tentent d'imposer leur loi par l'assassinat et la terreur à des sociétés qui ont su dissiper ces cauchemars depuis si longtemps qu'elles n'en imaginent plus l'éventuel retour. Voici qu'enchâssées par qu'elles ont accumulées pour se prémunir contre les excès de leur propre colère, les sociétés stupéfaites s'abandonnent aux coups que leur portent des colères inconnues :

Et voici que s'écroule la civilisation parce que les barbares puisent dans son raffinement, ses complications et son indulgence, la seule force qui rend leurs débordements irrésistibles. Ils retrouvent brutalement le plaisir d'égorgement sachant combien timide sera la répression. Jamais les passions chaotiques et la haine n'ont fait autant de ravages ; semé autant de morts ; Jamais on n'a assassiné autant d'hommes au nom du bonheur de l'humanité ; Jamais le Malaparte n'a été plus juste : « Jamais on n'a couché autant de Christs dans les charniers du monde ».

Joséph CASTANO

Courriel : joseph.castano0508@orange.fr